

# Souvenirs intenses : hommage à Frédéric Brugger (1912-1999)

Autor(en): **Marchand, Bruno**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **71 (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SOUVENIRS INTENSES

## Hommage à Frédéric Brugger (1912-1999)

L

Le 15 janvier dernier, je me promenais le long des rives du lac, le cœur serré de la disparition de Frédéric Brugger. Notre amitié était récente mais peut-être d'autant plus intense que nous sentions que le temps nous était compté. Tout en marchant, j'essayais de me remémorer ces moments privilégiés que furent nos entretiens, de me rappeler la teneur de ses propos peuplés de souvenirs. Un terme me revient constamment à l'esprit: élégance. Élégance du geste, bien sûr, mais surtout élégance du verbe dans ses opinions et sa perception des autres. Une élégance qui traduisait certes l'assurance de son propre talent mais qui plus encore reflétait ses qualités humaines.

Élégance aussi dans le regard rétrospectif qu'il portait à son travail: il aimait à souligner qu'il s'était fait «rattraper par le temps», à la fois étonné et amusé qu'on puisse s'intéresser à ses oeuvres. Et pourtant... Durant sa longue carrière d'architecte - dont l'un des points forts est certainement l'organisation du secteur «L'industrie et l'artisanat» de l'Expo de 1964 - Frédéric Brugger a créé quelques-unes des meilleures oeuvres architecturales de l'après-guerre en Suisse romande. Il obtient son diplôme d'architecte EPFZ en 1937, travaille quelques années dans les bureaux d'Otto Rudolf Salvisberg et Hermann Baur, puis en 1945 s'associe avec son oncle Charles à Lausanne. Ses premières réalisations marquantes, l'immeuble résidentiel Lucinge (1950-1954), l'École professionnelle (1952) et le groupe scolaire de l'Elysée à Lausanne (1957-1965), déclinent certains principes de l'architecture moderne - volumes purs, ossature en béton armé, larges ouvertures, flexibilité des dispositions intérieures

- tout en tenant compte de la spécificité des lieux dans lequel ils s'insèrent et de leur rapport au paysage.

Amoureux de la nature, observateur passionné de la migration des oiseaux, Frédéric Brugger va ainsi progressivement rechercher l'intégration organique de ses bâtiments à la topographie et à la végétation. Dans le Collège secondaire de St. Imier (1958), il adapte les salles de classe à la pente par des décalages en plan et en coupe alors que l'étagement du bâtiment administratif de la Kodak S.A. (1959-1962) à Lausanne s'inspire du mouvement naturel du terrain et surtout semble se prolonger dans le panorama du lac tout proche. Cette évolution vers une approche organique de l'architecture se confirme dans d'autres réalisations importantes comme le Centre équestre du Chalet-à-Gobet (1963) ou les Tours de la Borde (1962-1968) à Lausanne, oeuvres qui témoignent aussi de la

préoccupation d'obtenir un maximum d'expression avec un minimum de moyens.

Lors de nos entretiens Frédéric Brugger me parlait de son architecture d'une façon toute simple. Et même s'il aimait parfois se référer à certaines influences venues d'ailleurs - l'architecture de Alvar Aalto ou de Otto Senn, par exemple - il a toujours eu l'élégance de rester en marge des dogmes et des solutions radicales. Et c'est justement ce qui fait, encore de nos jours, la qualité et la force de son architecture.

Le 15 janvier dernier les oiseaux ont vécu un grand moment de tristesse: ils avaient perdu un ami. Nous aussi.

Bruno Marchand  
ITHA

Légende de l'image: Les Tours de la Borde (1962-1968) à Lausanne (photo Erling Mandelmann).

